

mochte das Auskunftsbüro der deutschen Bibliotheken nicht nachzuweisen; erst aus dem Dominikanerkloster in Düsseldorf konnte ich von P. GABRIEL LÖHR durch Vermittlung GEORG SCHREIBERS nach dem dort befindlichen Exemplar eine Abschrift der Biographie des Bruders Nicolaus von Ligny erlangen.¹ Eine Analyse zeigt, daß die umfangreiche Stelle zum großen Teile aus der 'Relatio' geschöpft ist: was da über die Tätigkeit des Nikolaus im Dienste Heinrichs VII. gesagt wird, kann nur daher stammen, und in der bestimmten Angabe, daß der Kaiser seinen 'Beichtvater' im Predigerkloster zu Luxemburg kennengelernt habe, finden wir

1) Année Dominicaine où Vie des Saints etc. de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, Nouvelle édition Mars (Lyon 1886) p. 41 s.: '1316. A Toul, mourut le V. P. Nicolas de Ligny. Il prit, jeune encore, l'habit de l'Ordre au couvent de Luxembourg, où il ne tarda pas à se faire remarquer par son éminente piété, jointe à une douceur de caractère, qui se reflétait jusque dans les traits de son visage. Le duc Henri de Luxembourg ayant eu l'occasion de connaître le V. P. Nicolas, le prit en singulière affection et par considération pour sa personne, combla de bienfaits et de privilèges le couvent de Luxembourg. Parvenu à la dignité impériale en 1308, le prince confia au V. Père, avec la direction de sa conscience, les négociations publiques les plus importantes. C'est ainsi que le confesseur du nouvel empereur fut député auprès du pape Clément V, pour traiter du dessein, qu'avait son maître de faire revivre les anciens droits de l'Empire sur les villes d'Italie. Le Souverain Pontife éprouva pour le confident d'Henri VII cette sympathie qui semblait ouvrir au P. Nicolas tous les coeurs. Il fut créé par le Pape, sur la demande de l'empereur, évêque de Botronte (ad titulum) (ou Butrinto, petit port de mer, servant de refuge aux pêcheurs, sur la Méditerranée près de l'île de Corcyre, autrefois siège d'un évêché relevant de la métropole de Cassiopée). Le nouvel évêque accompagna l'empereur dans le voyage que celui-ci entreprit en Italie, dans le but d'aller à Rome s'y faire couronner. Le P. Nicolas écrivit une relation de ce voyage, qu'il transmit au Pape. Ce mémoire s'étend de l'année 1310 à l'année 1313. C'est dans cet écrit que le prélat raconte comment il fut envoyé en ambassade auprès des cités italiennes qui refusaient de se soumettre au prince allemand. L'empereur Henri VII étant mort en l'année 1313 le P. Nicolas se retira à Toul, dont l'évêque, par suite des dissensions survenues dans sa ville épiscopale, avait été obligé de se réfugier auprès de Clément V; il y exerça les fonctions pastorales en l'absence du prélat. Le P. Nicolas mourut à Toul le 1. mars 1316, et fut enterré dans l'église du couvent des Frères-Prêcheurs de cette ville, à côté du grand autel. Le Bullaire de l'Ordre (t. II, p. 129) donne le P. Nicolas de Ligny comme ayant été coadjuteur de l'évêque de Toul; mais Echard et la Gallia Christiana ne font pas mentions de ce titre.'